

L'informatique au service de la communication

PARCOURS

À 29 ans, Stéphanie Carré a décidé de reprendre ses études pour suivre le DUT information et communication de l'UPPA. Une formation à la fois technique et généraliste



Stéphanie Carré a appris à gérer un site Internet de A à Z. PHOTO: BRUNO FAY

Stéphanie n'avait pas a priori de profil scientifique. Titulaire d'un bac littéraire, elle s'est inscrite en prépa lettres avant de suivre une licence d'anglais à Pau. « Au départ, je voulais préparer le concours de professeur des écoles, explique-t-elle, mais je me suis investie dans des projets associatifs qui m'ont amenée à renoncer à mon projet initial. » Embauchée comme permanente dans plusieurs associations, dont le festival la Ruée au Jazz qu'elle a contribué à créer puis Euskal Herriko Laborantza Ganbara (la Chambre d'agriculture basque) où elle était chargée de piloter Lurrama (La Femme Pays basque), Stéphanie enchaîne ensuite les petits boulots.

« Ces expériences m'ont fait découvrir le

monde de l'événementiel et de la communication. J'ai beaucoup appris par moi-même jusqu'à ce que je ressentie le besoin de faire valider mes acquis. Le DUTTIC m'a semblé un bon moyen pour formaliser mes connaissances et me spécialiser dans les métiers de la communication. C'est un complément intéressant sur le CV. » En 2009, Stéphanie est ainsi acceptée sur dossier à l'issue d'un entretien de validation. La formation dure neuf mois, dont trois mois de stage. Diplômée depuis le mois de février, elle vient juste d'être embauchée comme webmaster dans une agence de communication de la Côte basque.

« C'est un enseignement très technique. Il y a finalement beaucoup plus d'informatique que de communication. Nous survi-

lons beaucoup de choses. C'est à la fois un inconvénient car nous n'approfondissons pas suffisamment les sujets mais cela peut être aussi un avantage pour nous donner envie de creuser par nous-mêmes. »

Le DUTTIC ouvre de nombreux débouchés : webmaster, graphiste, chargé de projet multimédia, etc.

L'enseignement consacre une large place à la gestion des projets. « Nous apprenons à gérer la création d'un site Internet de A à Z et nous travaillons beaucoup sur la conception. » L'enseignement peut sembler parfois théorique mais il permet aux étudiants de découvrir le travail en équipe, autour de compétences complémentaires, et avec de très bons équipements informatiques.

« Le stage et la participation d'intervenants extérieurs complètent la partie théorique par des expériences concrètes qui nous confrontent à la réalité. » La période de stage est d'ailleurs cruciale, estime Stéphanie qui conseille aux futurs étudiants de choisir l'entreprise d'accueil avec soin. « Il faut réaliser le stage avec l'objectif de se faire embaucher à l'issue de la formation. Il est essentiel d'utiliser ses réseaux et de ne pas attendre que les entreprises viennent vous chercher. » L'idéal est d'avoir un solide bagage et un projet professionnel en commençant le DUTTIC. « C'est une formation où chacun trouve ce qu'il veut trouver. »

TÉMOIGNAGE



Félicien Titonel
En licence III à l'UFR de Pau lui permet de se préparer aux métiers de l'aménagement et du développement territorial

À l'issue des deux premières années de licence, Félicien poursuit son cursus vers les métiers de l'aménagement. « On est dans un monde où de nouvelles problématiques rentrent en jeu comme la mixité sociale, la décentralisation, le développement durable. » Les étudiants sont formés au diagnostic territorial, au développement local, à l'économie, aux gestions publiques et aux méthodes d'enquête. La licence sera répartie entre les cours magistraux, les travaux dirigés. « Nous travaillons sur les problématiques urbaines communes ou sur comment devenir maire. » Les débouchés sont nombreux : concours de la fonction publique, bureaux d'études et de conseil, enseignement, mais également les métiers du tourisme, de l'environnement, de l'agriculture, voire le logement ou l'urbanisme.

